

tance à la culture des plantes du jardin qu'ils considèrent être d'une grande valeur. C'est l'exemple donné par ces jardiniers que les cultivateurs devraient suivre avec autant d'ambition à l'égard de la grande culture ; de bons résultats seraient vite obtenus au moyen de ces observations et d'expériences faites à titre d'essai.

Plantes améliorantes du sol

Il n'y a pas de plantes cultivées qui ne vivent plus ou moins aux dépens de la fertilité du sol. Quelques-unes rendent au sol, par leurs débris, autant et même plus qu'elles ne lui ont emprunté. Au contraire, d'autres plantes ne lui abandonnent ni racines, ni tiges, ni feuilles. C'est pour cette raison que le cultivateur doit établir une distinction entre les plantes qui enrichissent le sol et celles qui l'appauvrissent ou l'épuisent entièrement.

Les végétaux qui enrichissent le sol sont ceux dont la masse entière ou simplement les principaux débris retournent à la terre.

Les plantes fertilisantes sont aussi celles qui obtiennent une forte partie de leur nourriture de l'atmosphère et rendent à la terre une masse d'engrais d'autant plus considérable qu'elles y ont puisé moins de principes fertilisants et que leur végétation a été vigoureuse.

Les prairies enrichissent le sol lorsque après l'avoir occupé longtemps elles sont destinées aux pâturages, pour ensuite les défricher avant leur entier épuisement, c'est-à-dire au temps où les mauvaises herbes commencent à se faire apercevoir. Le trèfle bien réussi, le sarrasin, la vesce et la lentille, enfouis dans le sol après une première coupe, contribuent à enrichir le sol.

Parmi les plantes susceptibles d'améliorer le sol, le cultivateur peut compter sur celles qui, sans augmenter la fertilité du sol, lui rendront par leurs débris, l'équivalent de ce qu'elles lui ont pris, ce sont les végétaux qui bonifient le terrain par l'action directe qu'ils exercent sur le sol et les différents travaux que leur culture exige.

Les plantes adoptées dans une rotation bien établie doivent se prêter appui : les unes en n'absorbant que l'excès de nourriture enfouie dans le sol ; les autres plantes, plus exigeantes, ont en partage la part d'engrais la plus riche.

Plantes qui épuisent le sol

Les plantes qui épuisent le sol sont toutes celles

qui absorbent non-seulement une forte proportion d'engrais pendant leur développement, mais n'ont pas, pendant leur végétation, aucune culture améliorante et ne laissent pas après elles de débris utiles dans le sol.

La culture de ces plantes ne doit être faite que dans des terrains riches, et lorsque le cultivateur peut disposer d'une forte quantité d'engrais pour en favoriser la végétation. Quant à leur culture, il n'y a pas à établir de règles absolues ; dans ce cas, chaque cultivateur doit trouver, dans la position où il se trouve ainsi que par sa propre expérience, la meilleure pratique à suivre.

Sous le rapport des principes fertilisants enlevés au sol, la pomme de terre, la betterave, le blé, l'orge, le blé-d'Inde, le seigle et l'avoine occupent le premier rang comme plantes appauvrissantes. Mais cet ordre doit être interverti, si la nature du terrain est telle qu'il importe plus de l'ameublir que d'épargner l'engrais.

Ainsi les céréales devront occuper la première place ; après elles viendront les pois, les vesces, les lentilles, les fèves, le blé-d'Inde, les navets et les pommes de terre, bien que ces dernières exigent plus d'engrais que les céréales pour leur réussite. Cependant leurs propriétés, comme récoltes sarclées d'ameublir le sol, de le tenir net de mauvaises herbes et de supporter les fumiers frais, sans avoir crainte de salir la terre, en fait de véritables récoltes améliorantes, comparativement aux céréales de plus, elles préparent le terrain pour la culture des céréales qui donnent un plus fort rendement.

Choix des meilleures récoltes sur une ferme

Afin de rendre sa culture profitable, le cultivateur doit tout particulièrement adopter les récoltes appropriées au besoin de son exploitation agricole ; s'il en a les moyens, et sans que cela nuise à la fertilité de sa terre, il pourra introduire sur sa ferme des récoltes destinées à la vente.

Le choix des récoltes, pour être judicieusement fait, est susceptible d'un grand nombre de considérations quant aux différentes plantes à cultiver qui doivent entrer dans la rotation ou être cultivées dans un but spécial, que pour un certain temps. Le cultivateur doit consulter l'action mécanique que les différentes plantes exercent à l'égard de tel ou tel terrain ; leurs propriétés épuisantes ou améliorantes doivent être l'objet de ses recherches au moyen d'expériences.